

# Magnétique

Cie Jérôme Thomas

OLIVIER SAKSIK  
ELEKTRONLIBRE

revue de presse



**Production** ARMO - Cie Jérôme Thomas | **Coproduction** IRCAM Centre Pompidou | Avec le soutien de La Muse en Circuit - Centre National de Création Musicale, du Théâtre Mansart-CROUS de Dijon, de la Ville de Dijon, de l'ARTDAM Bourgogne - Franche-Comté et de l'Académie Fratellini.

**Contacts :** Agnès Célièrier - directrice de production : +33(0)6 85 05 95 61 - [ac@jerome-thomas.fr](mailto:ac@jerome-thomas.fr)  
Cécile Henny - chargée de diffusion : +33(0)3 80 30 39 16 / +33(0) 6 64 21 46 97 - [diffusion@jerome-thomas.fr](mailto:diffusion@jerome-thomas.fr)

ARMO - Cie Jérôme Thomas reçoit le soutien de la DRAC Bourgogne - Franche-Comté - Ministère de la Culture au titre des compagnies conventionnées. Elle est également en convention avec le Conseil Régional de Bourgogne - Franche-Comté.

## Les jongleurs emballent la rue et la scène

La discipline, renouvelée au contact du théâtre et de la danse, présentée dans deux festivals, fait toujours plus d'adeptes

La dernière barre de la Cité des 4000 sud en fond d'écran, le centre commercial La Tour à deux pas, une belle esplanade pour profiter du printemps en famille. Au milieu, la Maison des jonglages de La Courneuve (Seine-Saint-Denis) bat le rappel de l'art tout-terrain. Créée en 2008, abritée par le Centre culturel Jean-Houdremont, cette résidence des jongleurs fête son dixième anniversaire. « Il y a Cannes pour le cinéma, Avignon pour le théâtre, il y a aujourd'hui La Courneuve pour le jonglage », aime à clamer Gilles Poux, maire (PCF) de la ville.

Pour souffler les dix bougies, le festival Rencontre des jonglages, qui essaime dans dix théâtres sur Paris et l'Île-de-France du 21 mars au 22 avril, a mis les petits plats dans les grands avec 25 spectacles et 82 artistes. « Cette pratique est en pleine explosion depuis cinq ans et se renouvelle sans cesse, note Thomas Renaud, directeur du festival. Le nombre de compagnies augmente et celui des amateurs aussi. Rien de plus facile que de jongler, pas besoin d'un lieu d'entraînement particulier. Quelques balles suffisent ! »

Les chiffres tombent. Selon Olivier Palmer, artiste et historien en jonglerie, 500 professionnels sont répertoriés, et environ 3000 pratiquent régulièrement en France. La Fédération française des écoles de cirque compte 27 000 adhérents, dont 9 000 émergent au jonglage. Annuellement, entre Toulouse et Lyon, une dizaine de « conventions », ces rassemblements où les jongleurs échangent et pratiquent, attirent entre 200 et 1000 pratiquants. « La Maison des jonglages a non seulement permis de donner une visibilité nationale aux créations, mais aussi de drainer la profession au niveau international, commente Olivier Palmer. La particularité de cet art réside dans les liens forts entre amateurs et professionnels grâce, entre autres, aux conventions, et aujourd'hui à Internet. Ce sont les amateurs, dont le niveau technique explose, qui nourrissent le travail des professionnels. »

Près de trente ans déjà que les premiers spectacles entièrement jonglés de Jérôme Thomas, figure de premier plan, administrateur des arts du cirque à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), ont imposé l'idée d'un art autonome et affranchi de la piste, loin du format court du numéro. « Il a été incontestablement le fondateur d'un jonglage raffiné et a ouvert de nombreuses voies qui continuent d'être explorées par les jeunes générations », affirme Yveline Rapeau, directrice de Spring, festival des nouvelles formes de cirque en Normandie. Il est longtemps resté le seul en haut de l'affiche comme un maître indépassable, mais de nouveaux noms s'imposent dont les spectacles se libèrent de son influence avec une invention totale. Impossible en tout cas devant *Magnétic*, qui a été à l'affiche du 8 au 18 mars, au Monfort, à Paris, de ne pas constater ce que le ballet jonglé, très présent sur les plateaux, doit à Jérôme Thomas.

**Un art « simple et populaire »**  
Parmi les jeunes pousses qui font parler d'elles à la Maison des jonglages, à Spring et au festival Jonglopolis, au Carreau du Temple, il faut citer Clément Dazin, Johan Swartvagher, la compagnie Defracto, Plastic Boom... « On a longtemps souffert d'un manque de reconnaissance de notre art considéré comme un divertissement, analyse Eric Longuequel, de Defracto. Il a fallu qu'on aille chercher du côté de la danse ou du théâtre des lettres de noblesse, mais c'est fini. Nous revendiquons le jonglage comme une discipline à part entière avec sa propre logi-

**Phia Ménard s'est distinguée en utilisant de la glace, Nathan Israël de la boue, Johan Swartvagher de la paille...**



« Magnétic », de Jérôme Thomas, à Dijon, en octobre 2017.

CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAZE

que, sa dramaturgie. Il y a actuellement une vraie recherche sur ce qui fait notre spécificité au-delà de la technique. »

Parallèlement, la virtuosité avec balles et massues s'intensifie – « Huit balles ne font plus peur aux jeunes », poursuit Longuequel. La nouvelle génération, qui cite comme références Jay Gilligan, Jean-Daniel Fricker ou Jörg Müller, défriche tous azimuts. Dans *Humanoptère*, Clément Dazin, qui a créé son premier solo en 2013, met en scène huit jongleurs âgés de 23 à 54 ans, sur la question du travail et de la compétition. Une approche thématique et existentielle rare. « Je revendique un jonglage visuel et abstrait mais humain avant tout, en m'appuyant sur des sujets précis, insiste Clément Dazin. L'amour et le non-dit sont au cœur de R2JE, la mort imminente de Bruit de couloir et l'impuissance est le sujet de mon prochain spectacle. Je veux aussi mettre en avant le corps du jongleur, qui ne doit pas s'effacer derrière ses balles. »

Parallèlement, le catalogue des matières à jongler se révèle de plus en plus ébérillant. « Le jonglage s'est contenté pendant quarante ans d'objets manufacturés, et il est temps qu'il s'intéresse à d'autres choses, commente Olivier Palmer. Et puis, il y a tellement de monde sur le créneau qu'il faut bien faire preuve d'originalité. » Olivier Palmer jongle avec des allumettes, des cuillères, mais aussi une canne, un cigare et un chapeau simultanément. Phia Ménard s'est distinguée en utilisant de la glace, la boue est devenue le partenaire de Nathan Israël, le terreau et la paille s'envolent entre les mains de Johan Swartvagher, les plaques de polystyrène entre celles d'Etienne Saglio... Quant aux sacs

plastique, que Jérôme Thomas envoyait valser dès 1995, « ils ont même remplacé les cravates dans les cours à l'Académie Fratellini », précise-t-il. Parallèlement, certains artistes créent eux-mêmes des agrès singuliers. Eric Longuequel et Jay Gilligan conçoivent un nouveau spectacle avec des balles très spéciales. « Il y a des billes à l'intérieur qui rendent leurs mouvements chaotiques et il faut faire avec ! », glisse Eric Longuequel. Reconnu et accueilli sur toutes les scènes – l'Opéra de Rouen pro-

gramme pour la première fois, dans le cadre du festival Spring, la compagnie anglaise Gandini Juggling –, le jonglage se déploie de plus en plus in situ, en ville et à la campagne. « Les jeunes jongleurs ont envie de sortir des salles pour aller dans la rue, pointe Johan Swartvagher, artiste et pédagogue, associé à la Maison des jonglages. C'est inspirant pour l'imaginaire de notre discipline. Par ailleurs, le jonglage est un art simple et populaire. On se glisse partout, on sort les massues. On peut

faire les choses les plus bizarres, mais les gens sont là, avec nous. On reste un jongleur que chacun identifie. » ■

ROSITA BOISSEAU

**Maison des jonglages,**  
11, avenue du Général-Lederc,  
93120 La Courneuve.  
Tél. : 01-49-93-60-54.  
**Spring, La Brèche, Cherbourg.**  
Jusqu'au 18 avril.  
**Jonglopolis, du 20 au 22 avril.**  
Carreau du Temple, Paris 3<sup>e</sup>.  
Tél. : 01-83-81-93-30.

# LE FIGARO et vous

10-11/03/2018

## Le Montfort Théâtre joue les acrobates

**SPECTACLE** Le Festival (Des)Illusions mêle cirque, danse et théâtre. Une troisième édition pleine de promesses.



**MORCEAU CHOISI**

**Arlane Bavelier**  
abavelier@lefigaro.fr

De l'époque où il volait pour les Arts sauts, propulsant le nouveau cirque dans les airs, Stéphane Ricordel a gardé le goût du risque, des nouvelles formes et de ces petits bricolages bien ajustés qui permettent de réaliser des figures inédites. Il les déploie à longueur de saisons au Montfort Théâtre (Paris XV<sup>e</sup>), dont il assure la direction avec Laurence de Magalhaes. Et leur consacre le Festival (Des)Illusions. Quinze spectacles et quatre-vingt-dix représentations dont le principe est de mélanger cirque, danse et théâtre jusqu'au 25 mars. Le public passe par grappes du chapiteau à la cabane ou à la grande salle, se réchauffant d'un verre de vin et d'une tarte au bar en échangeant ses expériences. Contre la

nuit, les grands ensembles de la porte de Brancion semblent veiller de toute leur hauteur sur la petite cuisine des artistes en dessous.

### Un jongleur révolutionnaire

Jeudi soir, on est arrivé pour l'ouverture du festival plein d'illusions. Matias Pilet jouait *Hektor* sous le chapiteau. Sur la piste où trône une tente Quechua, il donne une relecture du *Vagabond* de Charlie Chaplin. Il porte un sac à dos et manie le burlesque comme un des beaux arts. Entrée par une course immobile sur les pieds puis sur le dos, plongeon dans la tente où se déroulent d'invisibles combats, cris de chiens, corps-à-corps sous la toile qui se plie, se gonfle et tombe à plat. Le héros se laisse engloutir. On en redemande. Cette demi-heure égrenée sur une bande-son qui reprend des hits du piano de Chaplin, de comédies musicales et même l'*Adagietto* de Mahler est parfaite.



Dans *Hektor*, Matias Pilet donne une relecture du *Vagabond* de Charlie Chaplin.

Lorsqu'on revient sous le chapiteau, un homme pédale en cercle sur son vélo, son compagnon sur le porte-bagage. C'est «*Dad is Dead*». Mathieu Despoisse et Arnaud Saury pédalent ainsi en rond pendant quarante minu-

tes dans toutes les postures en devisant sur le monde. Hélas le texte pédale dans la semoule, bien en deçà de l'incroyable performance cycliste du duo.

Dans la grande salle, place au maître. Jérôme Thomas est au jonglage ce que

les frères Perret sont à l'architecture: un rénovateur, un révolutionnaire qui met dans l'effacement du geste et la fascination des balles le même enjeu que les Perret dans la construction en béton. Il forme des élèves. Sur la scène, quatre jeunes femmes manient des balles, dansent en les gardant au bout de leurs doigts ou de leur perche, mais ne les envoient pas en l'air. Ce ballet de balles et de belles savamment éclairé trouve son acmé dans un dispositif de cordes tombant des cintres et sur lesquelles deux boules forment comme des articulations. Le quatuor de filles en les activant fait jaillir dans l'espace des dessins de quadrilatères et d'ellipses sur une bande-son qui a le fracas pour thème. L'illusion envoûte puis se perd à force de longueurs. C'est un art exquisément difficile. On reviendra la chercher au Montfort. Le gisement est bien là. ■

**Festival (Des)Illusions.**

**Montfort Théâtre (Paris XV<sup>e</sup>), jusqu'au 25 mars.**

## Magnétic

*(La loi de la jungle)*

**TOUT DE NOIR** vêtues, quatre jongleuses-danseuses aux mains douées d'un toucher caressant font jaillir des salves de balles blanches. Manipulant des tiges flexibles, des fils élastiques tombant des cintres et des plaques de polystyrène, elles rusent, sans trucages ni artifices, avec les lois de l'optique et les lumières magnifiques.

En un ballet cinétique, se lèvent des paysages mouvants et des formes impalpables à la géométrie aussi tourbillonnante qu'éphémère. Spirales, cônes, prismes, polyèdres et cylindres géants se déploient en tableaux plus inventifs les uns que les autres.

« Magnétic », c'est magnifique.

**A. A.**

● Au Monfort, à Paris.

## Magnétique

 **THÉÂTRE VISUEL** Quatre jeunes femmes à la fois jongleuses et danseuses manipulent des formes géométriques et composent, dans les airs, un ballet abstrait. Des fils suspendus dessinent des lignes mouvantes, des balles se disséminent et s'assemblent, une grande feuille blanche tournoie à l'infini. Ces tableaux dynamiques, magnifiques de précision, sont obtenus sans effets spéciaux ni trucages, par le jeu des lumières, grâce à la persistance rétinienne de l'œil. Le jongleur Jérôme Thomas signe cette chorégraphie d'objets, immergée dans la bande-son électronique de Wilfried Wendling, traversée d'orages et d'accalmies. Un voyage dans un monde onirique plutôt froid, mais réellement hypnotique. De quoi ravir les amoureux de l'image, en particulier. ♡ N.G.

---

**Du 13 au 17 février**  
**au Centquatre-Paris, Paris (XIX<sup>e</sup>),**  
**du 8 au 18 mars au Monfort,**  
**Paris (XV<sup>e</sup>), le 13 avril au**  
**centre culturel le Rive-Gauche,**  
**Saint-Étienne-du Rouvray (76).**

*Cirque, Contemporain*

## Jérôme Thomas - Magnétic

**TT** On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

Le 13 février 2018  
Le Centquatre

Voir les dates

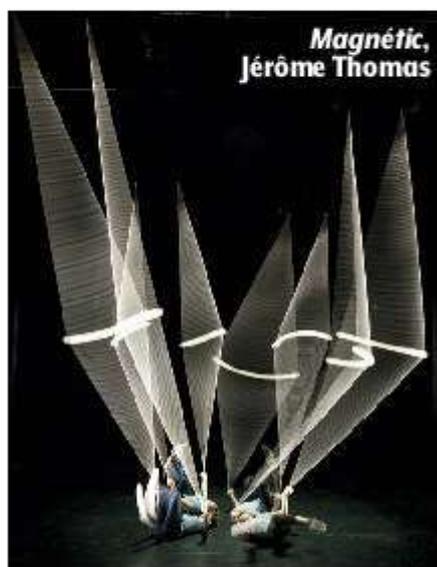


Reprendre *Hic* n'est pas un hoquet créatif de Jérôme Thomas, mais une volonté de revisiter l'une de ses pièces emblématiques. Créée en 1995, elle confirmait l'originalité d'une démarche visant à libérer le jonglage de la performance, pour lui offrir une force poétique et visuelle inattendue. Les quatre interprètes sont aujourd'hui des femmes, donnant à ce ballet des corps et des objets une évidente sensualité. Avec une grâce infinie, elles manipulent des balles, de longues tiges synthétiques et des plaques de polystyrène de différents formats. Naissent ainsi, dans la pénombre de la scène, une série de variations cinétiques captivantes, oniriques, parfois hypnotiques, portées par la musique du fidèle Wilfried Wendling. Voilà une forme absolue et pure, qui ouvre une nouvelle page de l'ivre de la jongle.

Thierry Voisin (T.V.)



## Paris et moi Sorties



### Festival

#### À la croisée des arts

Quinze spectacles, trente artistes, quatre-vingt-dix représentations : pendant trois semaines, le festival (Des)illusions célèbre la création contemporaine en accueillant des acteurs, des danseurs et des circassiens

singuliers (Stereoptik, Sébastien Wojdan...) L'idée du Monfort Théâtre ? Favoriser les rencontres et les échanges entre les artistes de différentes disciplines et leurs publics. Parmi les perles à découvrir, on ne manque pas *Magnétic*, de Jérôme Thomas, un ballet jonglé captivant et hypnotique. J.T.

Du 8 au 25 mars au Monfort Théâtre, 106, rue Brancion, 15€.



Textes : Myriem Hajoui

## affaires culturelles

### l'ivre de la jungle

## Magnetic



Une nouvelle création de Jérôme Thomas ? On se précipite. Roi de la jungle contemporaine, formé au cirque avec Annie Fratellini puis au cabaret, chorégraphe avant-gardiste s'orientant très tôt vers le jazz et l'improvisation, directeur artistique de l'Atelier de Recherches en manipulation d'objets depuis 1992 et instigateur du premier Festival de jonglage contemporain et improvisé (*Dans la Jungle des villes*, 1996), Jérôme Thomas affûte depuis plus de 20 ans une œuvre visionnaire explorant des univers visuels et sonores détonants. Ce spectacle proprement hypnotique permet d'en prendre la mesure. 20 ans après *Hic Hoc* (1995) – pièce emblématique de sa compagnie – il en revisite

le premier volet (*Hic*) initiant un nouvel acte de création où le quartet initial est remplacé par quatre jongleuses européennes qui font merveille en manipulant élastiques, longues tiges en kevlar et simples plaques de polystyrène. En trois tableaux défiant les lois de l'optique, se déclinent des variations cinétiques, convoquant magie et pratique jonglistique pointue dans leur "brutalité d'exécution". Sans trucages ni décors comme il y a 20 ans, mais avec d'autres signes de contemporanéité. À monde nouveau, nouveaux modes de représentation. Ici, s'élaborent des compositions abstraites faites de lignes et de formes surréelles, des variations géométriques (façon Bauhaus). On y voit aussi des balles blanches flotter dans le noir, des cannes se ployer, des tiges esquissant un univers d'herbes folles... Cette singulière chorégraphie des corps et des objets fait alors éclater une puissante poésie visuelle soulignée par la musique du fidèle Wilfried Wendling. Un voyage multisensoriel taillé pour libérer les sens et l'imagination...

© Christophe Reynaud De Lage



Du 13 au 17 février à 20 h 30 sauf le 15 février à 19 h 30 au Cent-Quatre, 5, rue Curial, 19<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Riquet.  
Places : 15 €-20 €. Également présenté du 8 au 11 mars au Théâtre Monfort (Festival des Illusions).  
Tél. : 01 53 35 50 00/www.104.fr

## Les 10 meilleurs spectacles de danse et de jonglage à voir en février

Si février est traditionnellement le mois des amoureux et de l'inévitable Saint-Valentin, voici une sélection de spectacles de danse et de jonglage à voir seul, entre amis, en famille ou effectivement en couple. À vos agendas !

### Spectacle Magnétic de Jérôme Thomas

Au Centquatre du 13 au 17 février 2018



©Magnétic de Jérôme Thomas, ©Christophe Raynaud de Lage

On le surnomme « le roi de la jongle ». Jérôme Thomas, expert en manipulations d'objets volants en tout genre, a su imposé son style dans le milieu du jonglage contemporain depuis des années. Artiste associé au Centquatre, il revisite la première partie de *HIC HOC*, une pièce qu'il avait écrite il y a vingt ans. Relookée et remise au goût du jour, *HIC HOC* est rebaptisée *Magnétic*. Le quartet de l'époque, qui était essentiellement masculin, est remplacé par un casting féminin de quatre artistes jongleuses. Laissez-vous envoûter par ce spectacle original et magique !

# la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

THÉÂTRE - CRITIQUE

## Magnétic



LE MONFORT THÉÂTRE / DE  
JÉRÔME THOMAS

Publié le 19 février 2018 - N° 263

**C'est à Dijon, le 17 octobre 2017, au Théâtre Mansart, que la dernière création de Jérôme Thomas a vu le jour. Nourrie des musiques de Wilfried Wendling, *Magnétic* nous ouvre les portes d'un monde fascinant. A voir au Monfort Théâtre.**

On pourrait dire que l'on entre dans *Magnétic* comme dans un territoire secret, ouvert derrière notre monde. Un territoire aux lignes et aux reliefs tout à fait particuliers. Une futaie, par exemple, touffue, magistrale de hauteur. Puis la possibilité d'une soudaine clairière. Rigoureuse. Et d'un point d'eau, sorte de marécage participant à un biotope inconnu. Mais, aussi, les turbulences et les rugissements sauvages d'un site industriel abandonné... Propices à l'éclosion des visions les plus personnelles, au surgissement d'un champ infini d'associations libres, la dernière création de Jérôme Thomas s'inspire d'une de ses précédentes pièces, *Hic Hoc*, au sein de laquelle quatre jongleurs, en 1995, débordaient les codes traditionnels de leur discipline pour faire naître les perspectives d'un univers onirique

multisensoriel. Aujourd'hui, ce sont quatre interprètes féminines (Audrey Decaillon, Chloé Mazet, Nicoletta Battaglia et Gaëlle Cathelineau, en alternance avec Ria Rehfuss) qui – à la frontière du jonglage, de la chorégraphie, de la musique et du théâtre visuel – composent les trois tableaux de ce stupéfiant *Magnétic*.

## **Des rêveries futuristes et antédiluviennes**

Immergées dans des panoramas visuels et sonores impressionnants (la composition musicale et les vidéos sont de Wilfried Wendling, en collaboration avec Grégory Joubert ; les lumières sont de Bernard Revel), les jongleuses œuvrent à l'aide de différents objets : balles, longues tiges, élastiques tombant des cintres, plaques de polystyrène de diverses dimensions. Mais Jérôme Thomas dépasse ici les carcans de la performance technique pour réaliser un important travail sur l'espace et le corps. Jouant d'atmosphères et d'enjeux scéniques contrastés, *Magnétic* est un spectacle total dont l'abstraction rejoint les sphères de la sensualité. A certains instants, même, celles de la grâce. Il y a quelque chose d'hypnotique dans cette radicalité toute contemporaine. Egalement quelque chose de complexe et de sauvage. De la puissance d'images majestueuses à la densité minimaliste de numéros plus dépouillés, cette suite de variations se déploie de manière profondément organique. Elle nous plonge dans l'imaginaire de rêveries futuristes comme antédiluviennes. C'est l'une de ses forces : engendrer une poésie de contrepoints.

**Manuel Piolat Soleymat**

*Magnétic*

CRITIQUES

PERFORMANCE

# Magnétic

Par Jean-Christophe Brianchon

© 21 février 2018 Article publié dans I/O daté du 23/02/2018

C'est un spectacle qui reprend mais jamais ne se répète. En l'occurrence qui reprend, ou plutôt qui s'inspire d'un autre, créé il y a vingt ans celui-là : *Hic Hoc*. Comme installé dans la boucle du temps, qui jamais ne se brise et toujours avance, le spectateur peut alors entrevoir le bienfait des décennies qui passent sans oublier de donner (enfin) à Jérôme Thomas ce qu'on lui refusait hier : raison. Parce que oui, ce spectacle n'est autre que l'essence même de ce qui fait le bois du maître jongleur, sans qui la grande Phia Ménard ne serait pas tout à fait la même, à savoir un instant suspendu qui use des savoir-faire des quatre jongleuses qu'il met en scène pour hurler dans l'apaisement, ce qui désormais ne pourra plus faire aucun doute : quand il se fait autre que divertissement, le jonglage est une arme de description massive des âmes avec lesquelles il joue.

## Le délicat magnétisme de Jérôme Thomas et de ses jongleuses à l'aérienne virtuosité

*"Magnétic", Monfort Théâtre, Paris*

Depuis qu'il est reconnu comme l'un des meilleurs jongleurs du monde, Jérôme Thomas peut tout oser, pour lui comme pour les autres. Et son dernier spectacle est à l'image de ce qu'il est devenu... un créateur poète et virtuose doublé d'un découvreur de talents, comme le prouve une nouvelle fois "Magnétic".

Comme beaucoup de ses créations, "Hic Hoc" (1995), pièce emblématique, partition pour quatre jongleurs, avait renouvelé le genre en proposant une approche innovante de l'art du jonglage, ce dernier ayant déjà à plusieurs reprises été extrait des performances appartenant, pendant longtemps, uniquement au cirque. C'est la première partie de ce spectacle qui donne naissance aujourd'hui à "Magnétic".

*"M'inspirer de "Hic", avec 4 femmes au plateau, est plus qu'une remontée dans le temps, c'est aussi un acte de création qui convoque magie et pratique jonglistique pointue dans leur brutalité d'exécution, sans trucage ni décor comme il y a vingt ans, mais avec des signes de notre contemporanéité. Visions nées de la cinétique, et une magie d'autant plus poétique qu'elle est dévoilée. D'autres objets comme les plaques de polystyrène, petites et grandes, qui n'existaient pas dans la production d'origine, sont également apparus."* Jérôme Thomas.

Le résultat est magique, magnétique, poétique... Faisant jaillir un graphisme et une esthétique à la géométrie inspirée du mouvement artistique prodigué par l'école (d'art, de design et d'architecture) du Bauhaus et des chorégraphies d'Oskar Schlemmer\*, plasticien, chorégraphe et professeur, qui fut l'une des plus fortes personnalités de la "maison" de Weimar.



Au début est le sombre, distinguant à peine les silhouettes. Avec une présence musicale déjà effective, prégnante L'univers musical de Wilfried Wendling fait penser à des improvisations, terreau fertile de la musique contemporaine, avec une intensité sonore donnant le rythme pour un départ gestuel sur le corps seul puis le corps en intimité avec une boule blanche, passages en roulement sur l'épiderme.

Puis des boules au bout de perches, en cadence de balancier. Pleine de grâce, d'élégance et de fluidité dans les mouvements des quatre artistes insufflant cette vie singulière aux objets. Telles des sphères dans l'univers. La musique, les sons aussi ont une dimension galactique, comme venus du fin fond de l'univers... Dans une diffusion presque hypnotique. Boules lumineuses, vibrantes comme une corolle florale sous une brise légère, de la poésie pure. Sensations organiques et universelles. Les figures exécutées et les chorégraphies sont sublimes. Les tableaux, parfois figés quelques secondes, sont aériens, prenant la forme de volutes éphémères.

Irréels, furtifs comme des corps fluorescents se mouvant dans un espace survitaminé. Puis, comme en opposition, des sons tonitruants surgissent, éventuelle expression d'un orage apocalyptique, annonçant un incroyable et spectaculaire ballet de boules associées à mi-longueur à des élastiques à l'impressionnante tonicité, nous faisant passer de la suggestion planétaire au microcosmos de l'atome et ses frénésies magnétiques.

Les effets sont "renversants", bluffants, écrivant un alphabet géométrique et symbolique fluide, aux formes visuelles magiques, surnaturelles, créant un nouveau et merveilleux art cinétique usant avec virtuosité de variations dessinées par quatre artistes à la

féminine et délicate habilité. À l'unisson, en duo/duel, en cascades successives, les mouvements, des cannes, des élastiques et des boules blanches judicieusement éclairées - semblant émettre de l'intérieur -, initient des trompe-l'œil oniriques, aux extraordinaires amplitudes graphiques.

Non présent originellement dans "Hic hoc", frôlant la suspension vaporeuse et quasi diaphane, un numéro avec des plaques de polystyrène, petites puis grandes offrent une dernière impression irréaliste de ce spectacle virtuose et empreint d'une subtile féminité, complété par une apothéose en pluie de feuilles de papier papillonnant... fin d'une histoire qui aurait pu, voulu s'écrire mais qui garde la fugace et légère liberté de l'air. ■Gil Chauveau

\* L'artiste et chorégraphe allemand Oskar Schlemmer (1888-1943) travailla à révolutionner l'art de la danse et de la performance au sein du Bauhaus notamment.

## Jonglage sur musique contemporaine : le nouveau spectacle de Jérôme Thomas



L'une des jongleuses présentes sur scène. / © France 3 Bourgogne-Franche-Comté

L'artiste jongleur fait venir 4 femmes sur scène pour y réaliser un spectacle enivrant qui se joue jusqu'à jeudi soir.

Inspiré de la première partie du spectacle HIC HOC, joué pour la première fois en 1995, *Magnétic*, de Jérôme Thomas est garanti sans trucage ni décors. L'artiste jongleur y insère toutefois des éléments contemporains à travers la musique choisie.

Lui n'est pas sur scène. Ce sont quatre femmes que le spectateur peut observer. Elles manient différents objets : il y a des balles, des élastiques, de longues tiges en Kévelar comme des herbes folles. Géométrie variable et formes éphémères au programme.

Magnétic se joue jusqu'à jeudi soir au Théâtre Mansart de Dijon à 20h30, il partira ensuite en tournée en 2018.

3



« Magnétique »  
Jérôme Thomas  
jusqu'au 17 février  
CentQuatre-Paris  
Paris 19<sup>ème</sup>

Culture Sortir à Paris

Magnétique  
de Jérôme Thomas

19/20 Paris  
Île-de-France

france+tv

JT 19/20 PARIS ILE-DE-FRANCE  
Tous les jours à 19h

Rendez-vous à 19 heures pour 25 minutes d'actualité, de reportages et de décryptage sur votre vie quotidienne. **Marlène Bilin** (du lundi au jeudi) et **Jean-Noël Mirande** (le week-end) reviennent sur l'actu du jour.

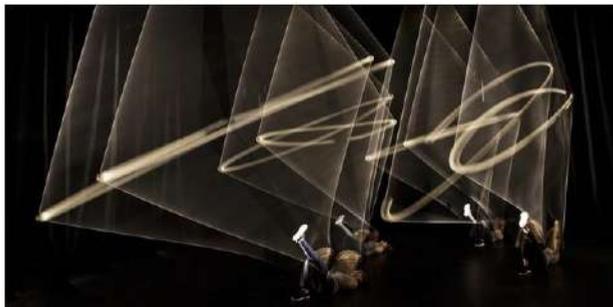
**Sujet : « Le Jongleur Magnetic »**

Date : 16/02/2018

## "Magnetic" : un quatuor pour jongleuses orchestré par Jérôme Thomas

Par **Odile Morain**

Mis à jour le 15/10/2017 à 20H15, publié le 19/10/2017 à 19H10



"Magnetic" la nouvelle création de Jérôme Thomas pour quatre jongleuses. © Cie Jérôme Thomas.

C'est une première dans l'univers de Jérôme Thomas, les femmes prennent le pouvoir. Pour sa nouvelle création il convie un quatuor de jongleuses qui défient les lois de l'optique, accompagnées par de la musique contemporaine. Créé au théâtre Mansart de Dijon, "Magnetic" y est à l'affiche jusqu'au 19 octobre 2017, puis en tournée dans toute la France.

Après deux semaines de travail à l'Académie Fratellini, le jongleur Jérôme Thomas a posé ses valises à Dijon. Le théâtre Mansart s'est transformé en lieu de résidence pour peaufiner la toute nouvelle création de sa compagnie. "Magnetic" est un très beau spectacle visuel, centré sur quatre jongleuses, extrêmement travaillé mais avec cette grâce qui évoque la magie de l'enfance.

Reportage : M. Gillet / D. Ibarakone / B. Barbay



## Inventivité

Avec "Magnetic" Jérôme Thomas revisite l'univers de "Hic", un spectacle qu'il a créé il y a 20 ans. Pas de trucages ni d'artifices, mais d'innombrables trouvailles. "Il y a 20 ans peu de femmes pratiquaient le jonglage, elles sont beaucoup plus nombreuses aujourd'hui et apportent des choses différentes tout en étant moins dans la performance", précise Agnès Célérier de la Compagnie Jérôme Thomas



© France 3 / Culturebox

## La "jonglistique" de Jérôme Thomas

Sur le plateau du théâtre Mansart, les quatre jongleuses tirent des élastiques et de longues tiges en Kevlar sur la musique contemporaine de l'IRCAM. D'autres objets comme les plaques de polystyrène, petites et grandes, apparaissent puis s'effacent. "Magnetic" nous invite à déambuler au milieu de fleurs immense ou dans un champ d'herbes folles. "Depuis peu Jérôme Thomas utilise le terme de 'jonglistique' qui regroupe tout ce qui est manipulation d'objets et mouvements", explique encore Agnès Célérier.



*Date de la tournée de Magnetic - Cie Jérôme Thomas*

- du 13 au 17 février | 20h30 sauf jeudi 15 à 19h30 PARIS, Le Centquatre-Paris

- du 8 au 11 mars | PARIS, Le Monfort / Festival (des) Illusions

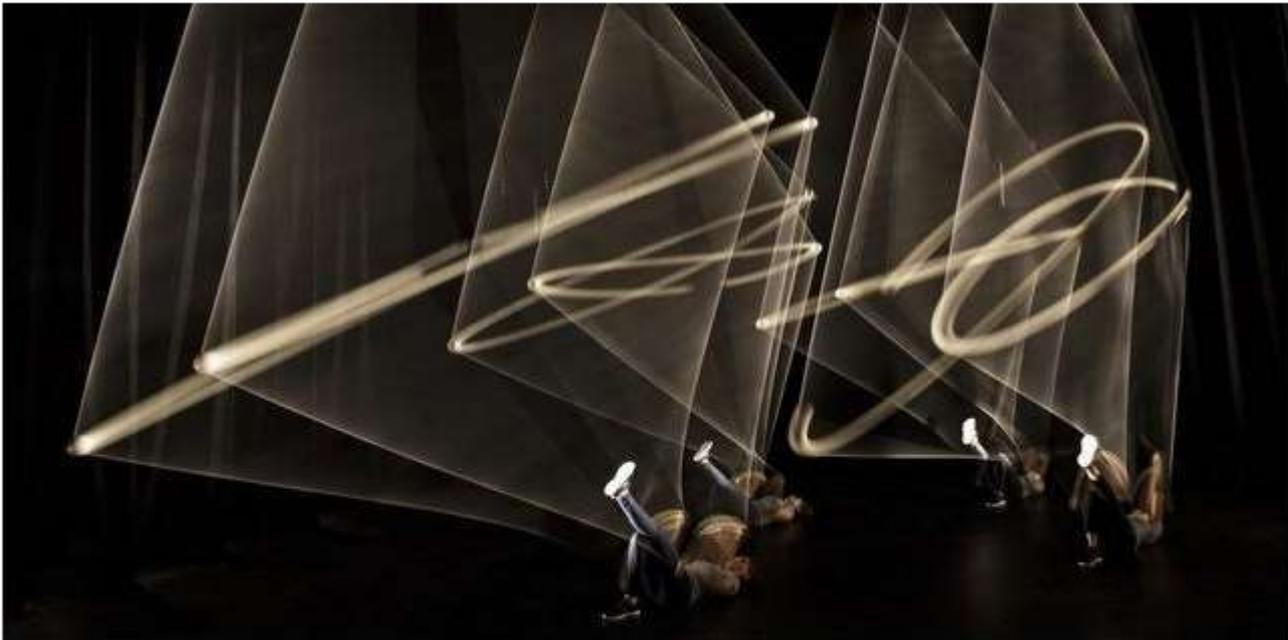
- du 15 au 18 mars | PARIS, Le Monfort / Festival (des) Illusions

- 13 avril 2018 | 20h30 SAINT ETIENNE DU ROUVRAY, Le Rivè Gauche, festival SPRING  
plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie

# "Magnetic" : un quatuor pour jongleuses orchestré par Jérôme Thomas

Par **Odile Morain** 

Mis à jour le 19/10/2017 à 20H15, publié le 19/10/2017 à 19H10



"Magnetic" la nouvelle création de Jérôme Thomas pour quatre jongleuses © Cie Jérôme Thomas

**C'est une première dans l'univers de Jérôme Thomas, les femmes prennent le pouvoir. Pour sa nouvelle création il convie un quatuor de jongleuses qui défient les lois de l'optique, accompagnées par de la musique contemporaine. Créé au théâtre Mansart de Dijon, "Magnetic" y est à l'affiche jusqu'au 19 octobre 2017, puis en tournée dans toute la France.**

Après deux semaines de travail à l'Académie Fratellini, le jongleur Jérôme Thomas a posé ses valises à Dijon. Le théâtre Mansart s'est transformé en lieu de résidence pour peaufiner la toute nouvelle création de sa compagnie. "Magnetic" est un très beau spectacle visuel, centré sur quatre jongleuses, extrêmement travaillé mais avec cette grâce qui évoque la magie de l'enfance.

## Inventivité

Avec "Magnetic" Jérôme Thomas revisite l'univers de "Hic", un spectacle qu'il a créé il y a 20 ans. Pas de trucages ni d'artifices, mais d'innombrables trouvailles. "Il y a 20 ans peu de femmes pratiquaient le jonglage, elles sont beaucoup plus nombreuses aujourd'hui et apportent des choses différentes tout en

étant moins dans la performance", précise Agnès Célérier de la Compagnie Jérôme Thomas



© France 3 / Culturebox

## La "jonglistique" de Jérôme Thomas

Sur le plateau du théâtre Mansart, les quatre jongleuses tirent des élastiques et de longues tiges en Kevlar sur la musique contemporaine de l'iRCAM. D'autres objets comme les plaques de polystyrène, petites et grandes, apparaissent puis s'effacent. "Magnetic" nous invite à déambuler au milieu de fleurs immense ou dans un champ d'herbes folles. "Depuis peu Jérôme Thomas utilise le terme de 'jonglistique' qui regroupe tout ce qui est manipulation d'objets et mouvements", explique encore Agnès Célérier.

*Date de la tournée de Magnetic - Cie Jérôme Thomas*

*- du 13 au 17 février | 20h30 sauf jeudi 15 à 19h30 PARIS, Le Centquatre-Paris*

*- du 8 au 11 mars | PARIS, Le Monfort / Festival (des) Illusions*

*- du 15 au 18 mars | PARIS, Le Monfort / Festival (des) Illusions*

*- 13 avril 2018 | 20h30 SAINT ETIENNE DU ROUVRAY, Le Rive Gauche, festival SPRING plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie*

## LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS

mardi 6 mars 2018 par Laurent Goumarre

## Jongle et Jazz, avec Jérôme Thomas et Patrice Blanc-Francard

▶ 56 minutes



### Jérôme Thomas pour son nouveau spectacle entre jonglage et danse, "Magnétique"

Jérôme Thomas est une référence de l'art du jonglage. Formé au cirque avec Anne Fratellini au cabaret, il a monté plusieurs spectacles avec sa compagnie **ARMO (Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets)**. On peut retrouver les étapes de son parcours dans un livre publié en 2010 *Jérôme Thomas, jongler d'âme*, chez Actes Sud. Aujourd'hui il nous parle de son nouveau spectacle, *Magnétique*, inspiré d'une pièce qu'il a créé il y a 20 ans, *Hic*. Cette fois, les hommes sont remplacés par des femmes qui dansent et jonglent avec des élastiques, des tiges et des plaques de polystyrène. Jérôme Thomas développe ici sa conception du jonglage cubique, inspiré des arts du cirque, de la musique et de la danse, qui convoque le corps, l'esprit et les objets. Un spectacle visuel et sonore à découvrir au théâtre Monfort.

**/ critique / Magnétic, l'hypnotisme froid de Jérôme Thomas**

18 février 2018/dans À la une, Cirque, Dijon, Paris /par Vincent Bouquet



Photo Christophe Raynaud de Lage

**Jérôme Thomas revisite la première partie de son spectacle « HIC HOC » créé il y a plus de vingt ans. Impressionnant d'esthétisme et de technicité, *Magnétic* manque pourtant l'objectif poétique qu'il s'était fixé.**

Et Jérôme Thomas remet l'ouvrage sur le métier. Une vingtaine d'années après la création de « HIC HOC », le maître européen du jonglage contemporain a choisi d'en revisiter la première partie. Pour cette recreation, l'artiste a réuni un nouveau quartet, composé de quatre jongleuses venues d'Allemagne, d'Italie et de France – **Audrey Decaillon, Viola Ferraris, Chloé Mazet, Ria Rehfluss** ou **Nicoletta Battaglia**. Toutes impressionnent et éblouissent par leur impeccable maîtrise d'une matière qui exige finesse et habilité.

**A mi-chemin entre le jonglage et la magie, *Magnétic* n'est pas de ces spectacles qui cherchent à en mettre plein la vue**, à emporter l'adhésion du public par des tours aussi

spectaculaires que farfelus. Portée par l'excellente composition musicale de **Wilfried Wendling** et par l'impeccable création lumière de **Bernard Revel**, la démarche de Jérôme Thomas est plus souterraine, plus progressive, capable de créer des images d'une beauté qu'il était a priori difficile de soupçonner.

Dans une atmosphère sombre et lourde, sous le poids d'une menace aussi constante qu'inconnue, les jongleuses utilisent le pouvoir des ondes, gravitationnelles ou électromagnétiques, pour créer des tableaux où les effets et illusions d'optique déchaînent une tornade hypnotique. Au milieu de ce plateau nu, elles n'ont pourtant à leur portée que quelques balles, des élastiques, des pendules et des plaques de polystyrène. Autant d'éléments apparemment simples qui, sous leur impulsion, font des merveilles esthétiques. Sous ses airs de ne pas y toucher, « Magnétic » est une réelle prouesse de technicité.

Et pourtant, tels des alexandrins finement ciselés mais dépourvus d'âme, **le spectacle ne réussit pas à atteindre l'objectif poétique qu'il s'était fixé**. Aussi subtils soient-ils, jamais les tableaux ne parviennent à émouvoir, ni même à toucher. Si subjugation il y a, elle n'est que temporaire. Dans sa construction dramaturgique, Jérôme Thomas a pris le parti d'exploiter sur une longue durée chacune de ses images, au risque de les user jusqu'à la corde et de leur faire perdre une partie de leur attractivité. **Magnétic se transforme alors en un monstre froid, bâti par des jongleuses au langage corporel volontairement robotique**. Impressionnant techniquement mais manquant de générosité ; habile esthétiquement mais très autocentré. Comme ces œuvres d'art qui, malgré leurs proportions parfaites, ne possèdent pas ce « petit je ne sais quoi », creuset de tous les charmes.

Vincent Bouquet – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)

## **Magnétic**

**Un projet de Jérôme Thomas**

**Interprétation du quartet Audrey Decaillon, Viola Ferraris, Chloé**

**Mazet, Ria Rehfuss ou Nicoletta Battaglia**

**Musique Wilfried Wendling**

**Création lumière Bernard Revel**

**Création accessoires et costumes Emmanuelle Grobet**

**Direction de production Agnès Célérier**

**Production ARMO – Cie Jérôme Thomas**

**Coproduction IRCAM Centre Pompidou ; La Muse en Circuit – Centre National de Création Musicale**

**Avec le soutien du Théâtre Mansart – CROUS de Dijon, du Centre national des Arts du Cirque – Châlons-en-Champagne, de l'ARTDAM – Bourgogne-Franche-Comté et de l'Académie Fratellini.**

*Le 104*

*du mardi 13 février au samedi 17 février 2018*

*Puis, du 8 au 11 mars et du 15 au 18 mars 2018 au Montfort, Paris*

# Danses avec la plume

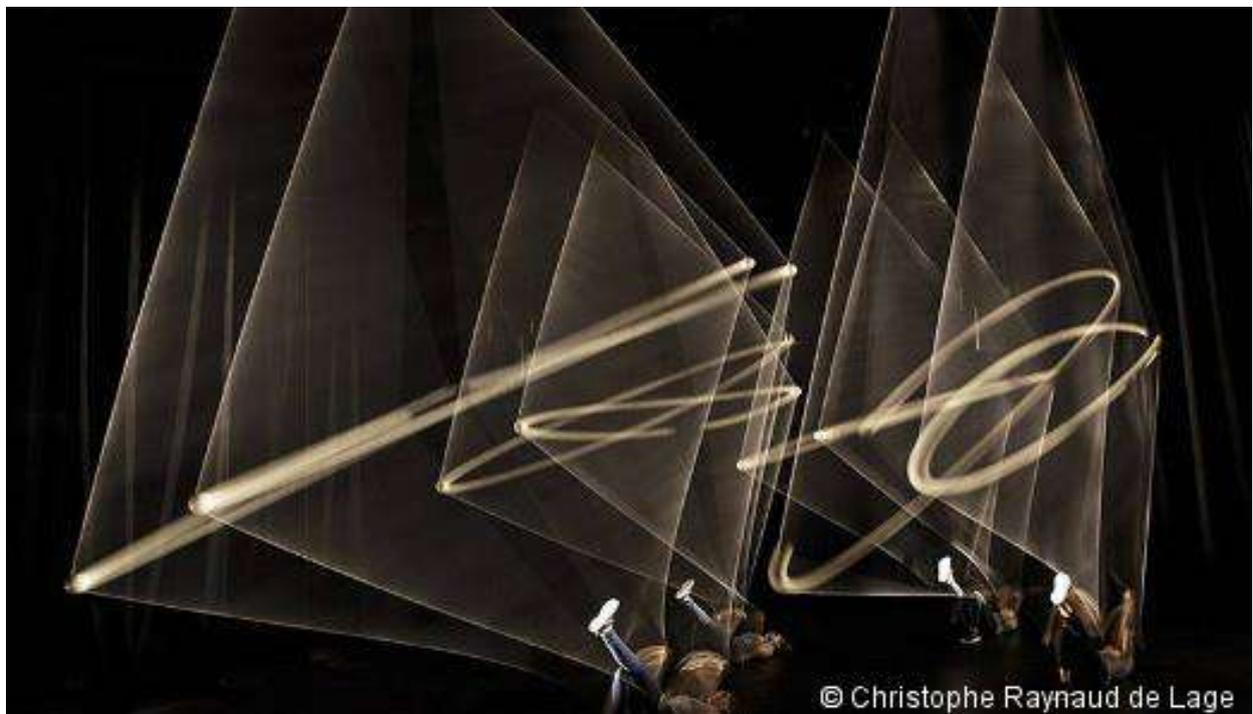


<a href="#">Accueil</a>	<a href="#">En coulisse</a>	<a href="#">En scène</a>	<a href="#">Hors scène</a>	<a href="#">Pas de deux</a>	<a href="#">En photos</a>	<a href="#">A la barre</a>
-------------------------	-----------------------------	--------------------------	----------------------------	-----------------------------	---------------------------	----------------------------

## Magnétic – Jérôme Thomas

Ecrit par : Amélie Bertrand 9 février 2018 | Catégorie : En scène

Sur DALP, nous aimons beaucoup parler du cirque contemporain, où la danse s'y mêle de plus en plus et souvent avec bonheur. Discipline circassienne à part, le jonglage joue aussi le jeu de l'inventivité chorégraphique. Surtout quand le spectacle est mené par Jérôme Thomas, jongleur depuis 30 ans dont les spectacles tournent un peu partout. Est-ce de la danse ou du jonglage ? Un beau mélange des deux. Après Hip 127, La Constellation des cigognes vue l'année dernière, avec de gros effets visuels, sa dernière création Magnétic prend le contre-pied avec des moyens scéniques tout simples, et juste quatre jongleuses en scène. Mais il en faut souvent peu pour créer un monde à part. C'est le cas de Magnétic, qui en une heure ouvre les portes de son univers forcément étrange, parfois déstabilisant, mais assurément poétique et étonnant, et unique en son genre.



*Magnétic - Jérôme Thomas*

Pour Magnétic, Jérôme Thomas s'est inspiré de sa pièce HIC, créée il y a 20 ans et devenue emblématique. On y retrouve ces drôles de longues tiges souples surmontées d'une balle blanche en guise d'accessoire, à la fois référence à la base du jonglage (la fameuse balle) et son ouverture sur complètement autre chose, pour peu qu'on l'on ait un peu d'imagination pour ses dix doigts, capables de manier bien plus de choses que des balles blanches. Dans les mains des quatre artistes, ces longues tiges se transforment en chorégraphie (sur la belle musique créée par l'IRCAM), en formes mouvantes, presque en personnages à part entière quand la lumière se fait jeu et efface parfois les quatre jongleuses. C'est alors un autre ballet qui prend forme, celui de l'illusion, même si le spectacle n'utilise aucun artifice que les jeux de lumière. "C'est plus qu'une remontée dans le temps", explique Jérôme Thomas. "C'est aussi un acte de création qui convoque magie et pratique jonglistique pointue dans leur brutalité d'exécution, sans trucage ni décor comme il y a vingt ans, mais avec des signes de notre contemporanéité. Visions nées de la cinétique, et une magie d'autant plus poétique qu'elle est dévoilée".

Des balles blanches donnent ainsi l'impression de flotter toutes seules dans le noir. Comme avec le geste chorégraphique, le jeu des ballets et accessoires redessinent l'espace scénique, s'amuser à jouer avec les dimensions, à s'inventer des dialogues, avant que les quatre artistes réapparaissent presque par magie dans notre champ de vision, comme ouvrant une autre porte, vers un autre imaginaire. Il faut se laisser emporter par Magnétic, dans ce monde un peu hors du temps justement, et comme se laisser murmurer à l'oreille cette drôle d'histoire où de simples balles blanches semblent prendre vie.



*Magnétic - Jérôme Thomas*

Contrairement à HIC, Jérôme Thomas utilise d'autres accessoires de jonglage dans Magnétic, dont des plaques de polystyrène. Il y a là encore quantité de choses à trouver dans le maniement de ces objets finalement tout simples, savoir les faire danser de la paume de la main, les faire se transformer par l'agilité de ses dix doigts. Le travail sur ces plaques qui termine le spectacle est en soi tout aussi fascinant, mais la transition avec le reste n'a pas été simple à trouver. Ce dernier moment

tombe en fait presque comme un cheveu sur la soupe, et ferme la porte d'un univers fascinant sans forcément réussir à en ouvrir un autre. L'on reste étonné face à la dextérité des artistes et à l'imagination intact du jongleur, mais la poésie troublante et cette sensation intrigante de ne pas bien savoir où l'on est ont disparu.



*Magnétic - Jérôme Thomas*

Magnétic de Jérôme Thomas, avec Audrey Decaillon, Chloé Mazet, Nicoletta Battaglia et Gaëlle Cathelineau. Jeudi 19 octobre 2017 au Théâtre Mansart de Dijon. À voir en tournée en 2018 et 2019, du 13 au 17 février au 104 et du 8 au 18 mars au Monfort à Paris.

# LES TROIS COUPS

## LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

Les Trois Coups 18 février 2018 Critiques, Île-de-France, les Trois Coups  
« Magnétique », de Jérôme Thomas, le Centquatre à Paris



## Jonglage du troisième type

Par Laura Plas  
Les Trois Coups

La compagnie Jérôme Thomas s'associe à l'I.R.C.A.M. pour nous faire découvrir un ovni aux frontières du réel. Difficile mais souvent saisissant, « Magnétique » ouvre de nouvelles voies aux arts de la piste.

En 1995, Jérôme Thomas crée un spectacle dépouillé pour quatre jongleurs : *Hic*. Plus de vingt ans après, *Magnétique* revisite cette pièce matricielle en mettant en scène cette fois quatre jeunes femmes talentueuses. Le spectacle se présente ainsi comme une méditation sur le temps : le temps écoulé mais aussi le rapport de l'artiste à son temps.

Contemporaine, la pièce l'est à divers titres : elle confirme la présence féminine dans le monde de la jogle. Elle affirme clairement la porosité entre ce monde et ceux de la danse et des arts visuels. Enfin, elle nous propose en même temps une

performance de l'I.R.C.A.M., à l'image de ce qu'on découvre sur le plateau : protéiforme et parfois dérangement. Qu'elle est loin la fanfare circassienne ! Sonorités futuristes et déflagrations se mêlent à des bruits non identifiés. À bord de cette navette sonore conçue par [Wilfried Wendling](#), nous passons d'un monde aquatique à un système intergalactique. En définitive, chacun conserve la liberté de se projeter dans l'univers que lui suggère son imaginaire.



« Magnétic » de Jérôme Thomas © Christophe Raynaud de Lage

## La métaphysique du point et de la ligne

De même, la mise en scène de Jérôme Thomas, dépouillée et abstraite, nous laisse rêver des figures à partir de points (les balles) et de lignes (des tiges élastiques). Cercles et losanges se métamorphosent, sous nos yeux médusés et hypnotisés. Ainsi, *Magnétic* se joue des illusions que créent la persistance rétinienne ou les brusques alternances entre la lumière et l'obscurité. Un tel effet est le fruit d'un travail remarquable sur la lumière et la régie. Sans lui, le spectacle n'existerait pas comme tel.

La dramaturgie, quant à elle, s'interdit toute narration. Les tableaux se succèdent en se répondant, en proposant des variations ou en s'opposant. Il peut donc s'avérer difficile pour le spectateur de suivre ce qu'il n'arrive pas à cerner. Et si le spectacle est étiqueté tout public, si des enfants peuvent l'aimer, il déconcertera sans doute les amateurs de jonglage « traditionnel ».

Jérôme Thomas a d'ailleurs inventé le nom de « jonglistique » pour désigner sa pratique. On ne cherchera donc pas à déterminer si *Magnétic* est un concert, un

ballet, une performance d'art visuel. Il faut se laisser embarquer, envoûter par cette expérience musicale insolite. On reconnaîtra en tout cas l'aboutissement du projet, la qualité de la prestation des jongleuses et l'audace d'un homme qui continue à explorer, après tant d'années sur scène. ¶

**Laura Plas**

---

***Magnétic*, de Jérôme Thomas**

Compagnie Jérôme Thomas

Mise en scène : Jérôme Thomas

Avec : Audrey Decaillon, Chloé Mazet, Nicoletta Battaglia, Gaëlle Cathelineau ou Ria Rehfuss

Durée : 1 heure

Tout public

Teaser

Photo © Christophe Raynaud de Lage

Le Centquatre-Paris • 5, rue Curial • 75019 Paris

Du 13 au 17 février 2018, le mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30, le jeudi à 19 h 30, puis tournée.

De 12 € à 20 €

Réservations : 01 53 35 50 00

## (Des)illusions au Monfort : « Magnétique » de Jérôme Thomas

Dans ce quatuor de jonglage chorégraphique, les balles dansent et poussent la porte de l'art visuel.

Au Monfort, le festival (Des)illusions crée une ambiance festive, où l'on circule et discute, où le temps passe au ralenti, comme sur un festival d'été. Les propositions s'enchaînent et un spectacle ne commence pas forcément à l'heure annoncée. S'il le faut, on commence vingt minutes plus tard. Et pourquoi pas ?

Cette liberté festivalière, où l'événement crée ses propres lois, se ressent aussi dans la façon d'investir les espaces. Voilà que le billet pour *Magnétique* de Jérôme Thomas indique la Grande Salle, mais tous les fauteuils resteront libres. Le public traverse la salle pour monter sur le plateau, car ce quatuor chorégraphique et jonglé arrive avec ses propres gradins qui créent un rapport scène-salle bien plus intimiste. Avec ses tempêtes visuelles et sonores, *Magnétique* ne serait pourtant pas perdu sur le grand plateau. Mais on apprécie la proximité, surtout dans les premiers tableaux qui vont comme un gant à ce quatuor de circassiennes chevronnées.



"Magnetic" - Jérôme Thomas © Christophe Raynaud De Lage

D'abord saisies en contrejour, par des flashes qui impriment des chimères lumineuses sur la rétine, les quatre protagonistes mettent leurs bras en mouvement, pour laisser surgir les balles comme si elles sortaient directement de leur propre imaginaire. Suivent des mises en orbite de balles blanches fixées sur de longues tiges souples, créant des réflexions gravitationnelles, des mises en jeu de masse et d'apesanteur aussi pointues que poétiques et sensuelles.

Et on se pince à se dire que vingt ans avant les dispositifs d'un Yoann Bourgeois, la révolution circassienne avait à ce point rapproché les balles blanches des trous noirs. Car *Magnétic* rebondit sur *Hic*, la première partie de *Hic Hoc*, spectacle emblématique du nouveau jonglage, créé par Jérôme Thomas pour quatre hommes en 1995, avec, entre autres, un Philippe Ménard, aujourd'hui connue comme Phia.

A partir de là, *Magnétic* est tout de même un objet des plus difficiles à cerner. Il y est question de jonglage, et les balles volent comme jamais. Mais là où on a l'habitude d'observer autant la chorégraphie des mains que celle des objets manipulés, le tableau central de *Magnétic* fait la part belle aux balles et transforme le jonglage en art visuel. Il faut dire que les balles sont alors fixées à de longs élastiques suspendus aux cintres et tenus de main ferme par les quatre jongleuses.

Elles vont ici jusqu'à s'effacer en se couchant sur le dos, pour déclencher de véritables tempêtes dans l'espace aérien. Dans leurs allers-retours, les cordes blanches, chacune articulée par une balle en son milieu, semblent couvrir l'espace de la blancheur d'un voile, d'autant plus évocateur que les envols sonores signés Wilfried Wendling sont ici particulièrement orageux et figuratifs. On songe par exemple à un bateau ivre, alors que les rebonds des balles et des cordes créent des images graphiques et abstraites.

Ou bien prenez ce tableau où les jongleuses manipulent des plaques de polystyrène qui se transforment en écrans, pour capter un déluge de grésillement visuel comme pour s'envoler en pleine tempête de neige. Mais l'environnement sonore, rappelant des scènes de combat ou des manifestations violentes, construit des rapports de force entre le champ (de bataille) et le hors-champ qui penchent en faveur de l'imaginaire.

Mais à côté de l'invention et des agrès, il y a la question des accords entre les univers et les interprètes. Et on se surprend à se dire que malgré sa révision récente en vue de la création de *Magnétic*, ces derniers tableaux issus de *Hic* ont toujours l'air d'avoir été pensés pour des hommes, les jongleuses exécutant leurs gestes de manière presque stoïque, contrairement au début du spectacle, porté par l'impesanteur. Le magnétisme de la pièce va donc non crescendo, mais diminuendo.

**Thomas Hahn**

# Magnétique

**08 Mar - 18 Mar 2018**

📍 LE MONFORT

👤 JÉRÔME THOMAS

Pièce chorégraphique pour quatre jongleuses, *Magnétique*, de Jérôme Thomas, convoque sur scène poésie et magie. Les balles semblent flotter, au gré de dispositifs ingénieux, de mouvements prestes. Pour une plongée dans l'agitation moléculaire, entre cordes vibrantes et danse des sphères, céleste.

Sur scène, ça vole et ça vibre. Sans décor, dans une semi-pénombre, des surfaces blanches réfléchissent la lumière. Balles, cordes, feuilles de polystyrène... Comme des lucioles, les éléments virevoltent. Avec *Magnétique*, le chorégraphe et jongleur Jérôme Thomas signe ainsi une pièce poétique, pour quatre jongleuses, sur une musique du compositeur Wilfried Wendling. Spectacle en trois tableaux, la féerie de *Magnétique* tient à la simplicité des dispositifs, à la dextérité des interprètes. L'*ambient* électro-minimale (*glitch*) du compositeur Wilfried Wendling, pulsatile et distillée, accompagne le mouvement hypnotique des balles. Dans l'obscurité de la scène, les éléments semblent osciller, vibrer comme autant d'électrons en tension. Et transformant la scène en champ de force, par le jonglage, la musique, la lumière, les tiges et les élastiques, Jérôme Thomas livre une pièce qui capture les regards, les enveloppe. Pour une expérience sensorielle unique, aux confins de l'agitation moléculaire.

## ***Magnétique* de Jérôme Thomas : le jonglage, entre apesanteur, champ de force et poésie**

À la base de *Magnétique*, il y a l'aventure de *Hic*, entamée par Jérôme Thomas en 1995. Première partie du spectacle *Hic Hoc, Hic* mobilisait alors quatre jongleurs (Phia Ménard, Martin Schwietzke, Mads Rosenbeck, Emmanuel Anglaret ou Vincent Lorimy). *Hic* a parcouru le monde et le temps, pour donner naissance à *Magnétique*. Aujourd'hui interprété par Audrey Decaillon, Chloé Mazet, Nicoletta Battaglia, Gaëlle Cathelineau ou Ria Rehfuss, *Magnétique* déploie trois tableaux, en crescendo hypnotique. Le premier volet joue sur l'apparition. Les jongleuses entrent et sortent de la lumière. Les visages, les mains, les balles blanches composent un environnement de présences en pointillés, sous l'égide de la gravité. Puis les tiges de kevlar s'invitent. Montées sur de longues structures souples, comme des roseaux, les balles semblent alors flotter. S'échapper de la pesanteur pour entrer dans un autre champ de force. Prémices au deuxième tableau, qui s'ouvre avec de grands élastiques blancs.

## **La magie de la matière et des interactions : une chorégraphie hypnotique**

Cordes vibrantes, les élastiques dessinent alors des axes géométriques. Un maillage souple qui ne cesse de varier. Les jeux de lumières et vitesses (avec la persistance rétinienne) font naître un espace cinétique où la perception complète la scénographie. Dans le regard des spectateurs se compose ainsi un univers surréel. Et le troisième tableau, complètement inédit, incorpore des feuilles de polystyrène, petites et grandes. L'électricité statique devient alors élément de jonglage pour une réinvention de la suspension. Jouant sur les lois physiques, *Magnétique* dépasse la magie pour plonger dans la matière des interactions. Le jonglage de Jérôme Thomas entraîne dans un voyage qui prend la clef des champs. Dans une texture sonore où les *clicks*, *cuts* et *glitches* ouvrent les infinis de l'imagination. Pour un spectacle en forme, tour à tour, de plongée moléculaire, de nuit d'été en compagnie des lucioles, ou de rêverie côtoyant les corps célestes.

## Jusqu'au 17 février au Centquatre, en tournée ensuite « Magnetic »

On l'avait quitté cet été au festival Teatro a Corte à Turin où il avait imaginé une promenade jonglée au Château de la Venaria Reale qui se terminait par un très subtil et léger jonglage avec un sac de plastique transparent de supermarché ! On retrouve à Paris le prince du jonglage dans une mise en scène spectaculaire, où il revisite la première partie de Hic hoc, son spectacle mythique de 1995. Les quatre jongleurs ont été remplacés par quatre jongleuses, qui sont aussi danseuses. Fidèle à son ambition de créer pour le spectateur une expérience multi-sensorielle en intégrant danse, musique et jonglage, Jérôme Thomas a fait appel à un musicien contemporain, Wilfried Wendling qui a composé une partition spécialement pour le spectacle.



*Magnétique* se développe en trois temps. La première partie joue de la lumière pour faire apparaître ou disparaître le visage et les corps des quatre jongleuses. Les balles roulent le long des nuques et des épaules semblant prête à vivre leur propre vie, flottant dans l'espace. Des tiges souples de kevlar glissent sur les cous et tournent sans fin. Dans les mains des jongleuses elles deviennent bouquets dans la lumière et se transforment en serpents lumineux dans le noir. Dans la seconde partie les jongleuses s'emparent de longs élastiques pour nous emporter sur une musique puissante dans un monde abstrait. La vitesse avec laquelle elles font tourner les élastiques créent des figures géométriques mouvantes. Lorsque la musique s'arrête brusquement ne reste que le sifflement étourdissant des élastiques abandonnés. Dans la dernière partie ce sont des plaques de polystyrène qu'elles font basculer, rouler, s'aligner comme à la parade et enfin entrer dans une danse où les artistes et les fines plaques blanches semblent s'unir pour s'envoler.

Grâce à un savant travail sur la lumière, à la vitesse avec laquelle les jongleuses manient leurs balles, baguettes, élastiques et plaques et à la musique puissante, mystérieuse parfois, on entre dans un univers empreint de magie et de poésie. Il y a un côté hypnotique auquel nul ne peut rester insensible et c'est un nouveau spectacle enchanteur que nous offre Jérôme Thomas.

*Micheline Rousselet*



21/02/2018

# Magnétic : quand la jungle se fait illusion magique

Écrit par Julie Cadilhac | Catégorie : Cirque | Mis à jour : mercredi 21 février 2018 14:06 | Affichages : 420



[Partager](#) 35 [Tweeter](#) [Share](#) [G+ Partager](#) [Pin it](#)



Par Julie Cadilhac - [Lagrandeparade.fr/](http://Lagrandeparade.fr/) Vingt-ans après la création de HIC HOC, Jérôme Thomas en revisite la première partie avec pour interprètes quatre jongleuses européennes talentueuses : Audrey Decaillon, Gaëlle Cathelineau, Chloé Mazet et Ria Rehfuß.

Sur un plateau épuré, l'on assiste à un voyage multisensoriel où le langage du corps se mêle à celui des objets et des matières. Au moyen de longues tiges, d'élastiques ou de plaques de polystyrène, et accompagné d'une création musicale et vidéo percutante, le quatuor propose des minutes de grâce, hypnotisantes et poétiques, où tout semble en suspension. Expérience contemplative fascinante, les compositions abstraites géométriques de Magnétic emporte l'adhésion de tous les publics. Les accessoires et

costumes ( imprimés noirs superbes aux transparences délicates) siéent à merveille à ce show visuel étourdissant de génie et d'inventivité. La position des interprètes, le degré de force des mouvements de rotation insufflés et les jeux magnifiques de lumière de Bernard Revel troublent à l'envi les perceptions visuelles...et invitent l'imagination à tisser sa propre interprétation de cette composition qui aime le regard. Voiles trépidantes et claquant au vent, feux d'artifice, lucioles joueuses, baguettes guilis rieuses, tourbillons de lumière, épingles de cheveux géantes, feuilles volantes, ailes de papier...jouant sans trucage d'effets d'optique étonnants, cette promenade visuelle saisissante reste longtemps en mémoire, justifiant bien la dénomination d'avant-gardiste de génie de Jérôme Thomas, considéré comme l'un des plus grands jongleurs du monde. A voir!

## Magnétic

Armo-Cie Jérôme Thomas

Une création de Jérôme Thomas

Avec Audrey Decaillon, Chloé Mazet, Nicoletta Battaglia, Gaëlle Cathelineau ou Ria Rehfuß

Musique et vidéo : Wilfried Wendling en collaboration avec Grégory Joubert

Création lumière : Bernard Revel assisté de Dominique Mercier-Balaz

Création accessoires et costumes : Emmanuelle Grobet

Direction de production : Agnès Célérier

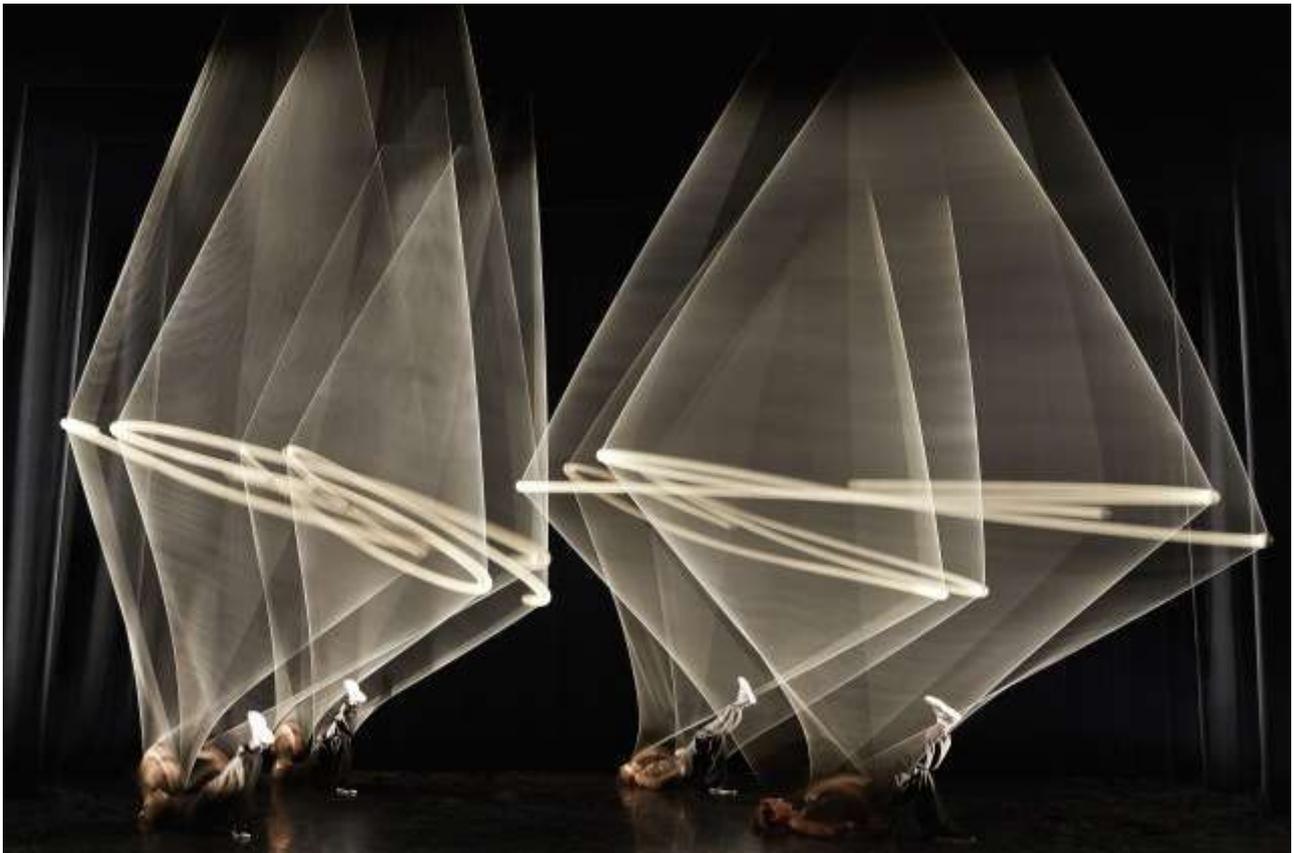
Photo : Christophe Raynaud de Lage

## **Magnétic, au Monfort**

Publié le mars 7, 2018 par Gwenaëlle Abolivier

Je vous ai déjà parlé de Jérôme Thomas, artiste avant-gardiste qui, dans sa pratique de la jongle, cherche à sortir des codes traditionnels. Chez lui, la chute des corps appartient au monde ancien : les ballent ne tombent plus ! Sa démarche vise à libérer la jonglerie de la performance en lui offrant une force poétique et visuelle inattendues.

Dans **Magnétic**, le spectacle qu'il propose au Théâtre du Monfort jusqu'au 18 mars ( après des représentations au 104 ) , il revisite la première partie de « HIC HOC », une pièce emblématique qu'il a imaginée en 1995. Pour cette re-création, Jérôme Thomas a réuni quatre jongleuses venues d'Allemagne, d'Italie et de France – Gaëlle Cathelineau, Audrey Decaillon, Viola Ferraris, Chloé Mazet, Ria Rehfuß ou Nicoletta Battaglia. Il nous immerge dans des tableaux multi-sensoriels où les interprètes manipulent de longues tiges synthétiques, comme des fleurs interstellaires, des plaques de polystyrène, comme les pages blanches de la création. De là, émerge une série de variations cinétiques et oniriques portées par la musique de Wilfried Wendling et par les lumières de Bernard Revel.



On est saisi par la radicalité de cette approche hypnotique qui nous propulse dans un monde en tension, très contemporain, certes, mais somme toute assez froid. Mais voilà où réside la magie car c'est ainsi que vous ferez l'expérience d'un voyage aux confins de notre univers dans l'écho des planètes et le passage des comètes !

Photos : Christophe Raynaud de Lage

**Du 8 au 18 mars au Théâtre Le Monfort dans le cadre du Festival (des) Illusions  
106 rue Brancion – 75015 Paris**

09/03/2018

CRITIQUE

## Magnétique

9 MARS 2018

Rédigé par Yves POEY et publié depuis Overblog



*(c) Photo Y. P. -*

### « Objets inanimés, avez-vous donc une âme... ? »

Hier, en cette journée internationale des droits de la femme, quatre jongleuses-danseuses sur le plateau du théâtre Montfort nous ont donné un élément de réponse à la question que posait Lamartine. Oui, elles nous montrent qu'entre leurs mains, des objets peuvent avoir une vie, une existence propre, une âme.

Elles nous proposent une heure purement fantastique, féérique, poétique, onirique. Magnétique ! Et je pèse ces épithètes ! Ou comment rester bouche bée (ce fut mon cas) pendant soixante minutes !

Mises en scène par Jérôme Thomas, directeur de l'Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets, ces quatre artistes vont nous interpréter trois grands tableaux.

Dans le premier volet, en pantalon et haut en dentelles noirs, elles manipuleront des balles blanches, mises en valeur par les lumières de Bernard Revel.

Ces balles seront fixées sur des sortes de longues cannes flexibles. En faisant bouger ces cannes, elles vont par la même occasion « jouer avec nos yeux », comme me le faisait remarquer le metteur en scène à la sortie du spectacle.

En effet, grâce au principe de la persistance rétinienne, (l'œil n'arrive pas à distinguer les phases d'un mouvement), les balles vont prendre du corps, se transformant en tubes, en tores, comme également en des sortes de gros vers luisants. L'effet est saisissant et très beau.

Non seulement les quatre filles jonglent avec une absolue précision, mais elles forment un véritable ensemble, un ballet étrange et merveilleux. Quelle cohésion, quelle précision !

Mais nous ne sommes pas au bout de nos surprises ! Huit câbles élastiques vont apparaître des cintres, avec pour chacun une balle blanche fixée à mi longueur. Ces câbles vont eux aussi s'animer grâce aux artistes, et toujours sous l'effet d'optique sus-cité, vont se transformer en figures géométriques pour créer des quadrilatères immatériels, des polygones virtuels, des losanges étranges.

C'est absolument magnifique ! Mais quelle idée extraordinaire ! Oui, c'est beau, il n'y a pas d'autre mot !

Dans le dernier tableau, ce seront des rectangles translucides qui seront manipulés, nous plongeant eux aussi dans un inhabituel jonglage et une vraie magie. On en vient à oublier qu'ils sont animés par des artistes. Un effet spécial est d'ailleurs saisissant ! Je n'ai toujours pas compris et ne veux pas comprendre !

Puis, grâce à de plus grandes plaques de polystyrène, à grand renfort de volutes de fumée, de projections d'images abstraites pixelisées, avec un laser blanc en contre, nous serons transportés dans une autre dimension, un autre élément, un autre univers. C'est là aussi d'une incroyable beauté ! Mon rapport à ce que je croyais voir et ce qui se passait sur scène était complètement perturbé. Il faut mentionner la création musicale de Wilfried Wendling, faite de bruits blancs, roses, de boucles sonores itératives, de grondements de tonnerre, de clusters d'accords étranges. Tout ceci participe à l'atmosphère fantastique du spectacle.

**Non seulement je vous conseille vraiment cette heure merveilleuse, mais je vous conjure d'aller assister à ce spectacle, afin d'en prendre plein les yeux et les oreilles. Allez voir ce *Magnétic*, qui porte si bien son nom !**

On l'aura compris, Audrey Decaillon, Chloé Mazet, Nicolette Battaglia, Gaëlle Cathelineau ou Ria Rehfuss, mises en scènes par Jérôme Thomas, ont écrit une nouvelle et incroyablement belle page du grand livre de la jongle !

11/03/2018

## Magnetic - Jérôme Thomas, Cie ARMO - Le 104 - 13 au 17 février 2018



mars 11, 2018



Magnetic de Jérôme Thomas

Avec *Magnetic* l'esprit vagabonde et les idées s'envolent. Construit en tableaux, ce nouvel opus sur l'art de détourner la jongle embarque le spectateur dans une balade visuelle que certains vivront comme féériques et d'autres comme une parenthèse enchantée. Pendant 1h, délaissant les balles qui tombent, Jérôme Thomas creuse les données de la jongle que ce soit la matérialité de la gravitation, la relation à l'objet -sa résistance et sa force évocatrice-, l'équilibre des gestes des artistes et leur précision. Les séquences se succèdent et désorientent le regard. Lianes, cercles, carrés, formes géométriques variées, les balles mènent le bal. La discipline « jonglage » semble pour Jérôme Thomas un art de vivre fait de rêves et d'audace.

4 femmes sur le plateau. Lumière – Noir. Ça s'allume - Ça s'éteint... Comme on fait disparaître un objet aux yeux des enfants « par magie » Jérôme Thomas joue avec nous. Ce principe apparition – disparition, en ouverture du spectacle, nous met sur la piste d'un choix esthétique et nous indique que si prouesse il y a, elle sera bluffante et risque de nous laisser bouche bée. Les balles sont là mais pas que... Balles juchées au bout de longue tiges flexibles, élastiques accrochés aux corps des artistes, plaques de polystyrène de dimensions variées et bouts de papier autant d'objets dont la manipulation en impulsions successives (élans, chutes ou retenues) va créer l'illusion.

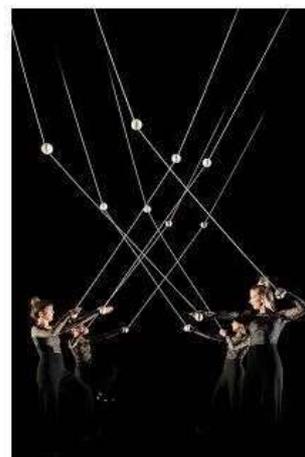
Apparition - disparition, le voyage s'emballé On passe de la subtilité de l'air dévoilée dans de subtiles images que l'on dirait asiatiques, à la fluidité de l'eau déroulant son infinitude, à la matière brute à laquelle on s'affronte.

On déambule au milieu des fleurs, on croise des lucioles, on se bouche les oreilles sous l'orage et on se cogne au mur... Quelle aventure ! La musique contemporaine de Wilfried Wendling -magnifique- est là pour maintenir le suspens car suspens il y a... Comme dans un tableau de Vasarely maître de l'art cinétique on attend le changement,

la surprise. Cette technique fondée sur le contraste entre le noir et le blanc (ici noir – lumière) met en jeu la persistance rétinienne qui trouble le sens, ou (et) sollicite du cerveau une interprétation que va donner naissance à ce qu'on appelle une illusion d'optique, mais aussi au mouvement. Le travail de la lumière qui est au cœur de ce projet est remarquable...

C'est technique, intéressant et beau.

Fluidité, rythmicité, fractionnement de l'image, les effets visuels défilent.



Magnetic de Jérôme Thomas



*Magnetic* est une reprise féminine de « HIC HOC » spectacle créé en 1995. Toujours d'actualité, il propose un espace nouveau où l'acceptation de la perte de repères signe la confiance réciproque entre artistes et public.

Le noyau dur du spectacle « la belle image », au-delà des aspects techniques de la fabrication, est nourri par la dextérité de ces jongleuses, de leur jeu, leur force physique.

Elles nous rassurent sur la beauté du monde.

## #(Des)illusions réussies au Monfort Théâtre : Hypnotique “Magnetic” de Jérôme Thomas ou le phénomène de l’extase (tout public !)

13 mars 2018 / Sheila Vidal-Louinet / Quoi voir ? Quoi faire avec votre classe ?



**Entre énergie cinétique et expériences visuelles puissantes, il est des spectacles que nous nous estimons chanceux d’avoir vu. Ceux de Jérôme Thomas en font partie. Pourtant ici, ni dramaturgie, ni revendication. Cette dernière création, “Magnétique”, est une chorégraphie à 4 corps (féminins) et à objets (du cirque) détournés. Manipulations sur fond sonore expérimental qui ne sont pas sans rappeler les expériences surréalistes, entre rêve et extase, reposant sur la répétition, comme en témoignaient l’exposition “Photographisme” terminée en janvier au Centre Pompidou (Paris 1e). Le spectacle est présenté au Monfort dans le cadre du festival (Des)illusions.**

C’est un peu comme une mosaïque d’instantanés allant crescendo que nous offre Jérôme Thomas avec ces quatre jongleuses. Il paraît qu’elles sont le pendant féminin de *HIC HOC*, pièce emblématique du circassien (pas vue), créée une vingtaine d’années plus tôt. La dialectique science et poésie est ici une gageure. Loin de se contredire (chez Hegel, on ne peut parler de dialectique sans opposer les termes), les deux se fondent et plongent le spectateur dans une sorte de rêve éveillé, beauté poétique hypnotique sur formes géométriques aux moyens de tiges, d’élastiques et de balles qui s’accrochent, se suspendent ou se soulèvent sans trucage, mais où la magie n’en demeure pas moins là. Le jonglage se réinvente, en même temps que le metteur en scène hisse cet art du cirque à un haut rang de contemplation artistique, le plaçant alors dans l’invention d’une forme pure. On parle pourtant bien de cirque, obligeant d’emblée le spectateur à opérer une fois encore un sacré détour dans la définition initiale que l’on donne à cet art. Voilà qui pose Jérôme Thomas en théoricien du genre, plaçant son travail en grand respect lors même qu’il arrive à faire vivre l’extase d’une manière quasi permanente, continue, alors que le phénomène est par nature fugitif et soumis à d’improbables



Photographie Gérard Bert (1952-1953) : Effets optiques (observation d'effets optiques apparents, formant des traces graphiques sur la pellicule) ©D.R., Centre George Pompidou

fréquences, en même temps que ses soubresauts... en d'autres termes, une belle manière de prendre son pied.



Photographies de Wojciech Zamecznik (1963) : Sans titre (dessin lumineux) ©D.R.



Enregistrement du flux lumineux / ©Juliusz & Szymon Zamecznik, Fundacja Archeologia Fotografii

Cette création fait étrangement écho à l'exposition "Photographisme" qui a eu lieu en janvier au Centre Pompidou et où y étaient exposées les photographies de Klein, Ifert, Zamecznik à leur début lorsqu'ils s'intéressaient à la capture du mouvement et la répétition de motifs géométriques. A l'image de ce spectacle de Jérôme Thomas, outre sa dimension visuelle séduisante, tout l'intérêt repose précisément dans la répétition des mêmes corps, des mêmes mouvements, créant dans cette vision de l'ensemble, une mise en scène ne prenant tout son effet seulement quand l'ensemble fait corps et non dans sa décomposition individuelle.



Jérôme Thomas "Magnéfic" ©D.R.

A l'image des expérimentations menées par les surréalistes, et outre cette spirale allant crescendo et dans laquelle est inéluctablement entraîné le spectateur, l'effet nous fait réfléchir sur les capacités poétiques d'un tel spectacle à travestir ces objets du quotidien : une plaque de polystyrène, des balles suspendues à plusieurs endroits à des cordes, etc. Tout cela n'est pas sans rappeler Yves Bonnefoy évoquant le travail des surréalistes et leur rapport à l'objet : « Tous les moyens sont bons pour démasquer l'objet et décontenancer l'espace. La poésie à venir sera l'exploitation de ces moyens. Elle libérera l'esprit des paralysies logiques, elle transformera les rapports de l'homme et des objets, elle transformera les rapports de l'homme et de la société que supposent ces objets. »\*

La création sonore (son expérimental) de Wilfried Wendling ne pourrait-elle pas être le pendant (plus lent) d'un Steve Reich ("Music for 18 Musicians" – FULL PERFORMANCE with eighth blackbird), où images et sons forment un duo indissociable plongeant ici et là le spectateur dans une profondeur hors champ, répondant aux vœux de son créateur de faire durablement évoluer le rapport entre jonglage et musique.

\*Yves Bonnefoy, *Melusine n° XXVII*\*, « Le surréalisme et la science », éd. L'âge d'homme, 2007, p. 199.

## L'œil pédagogique

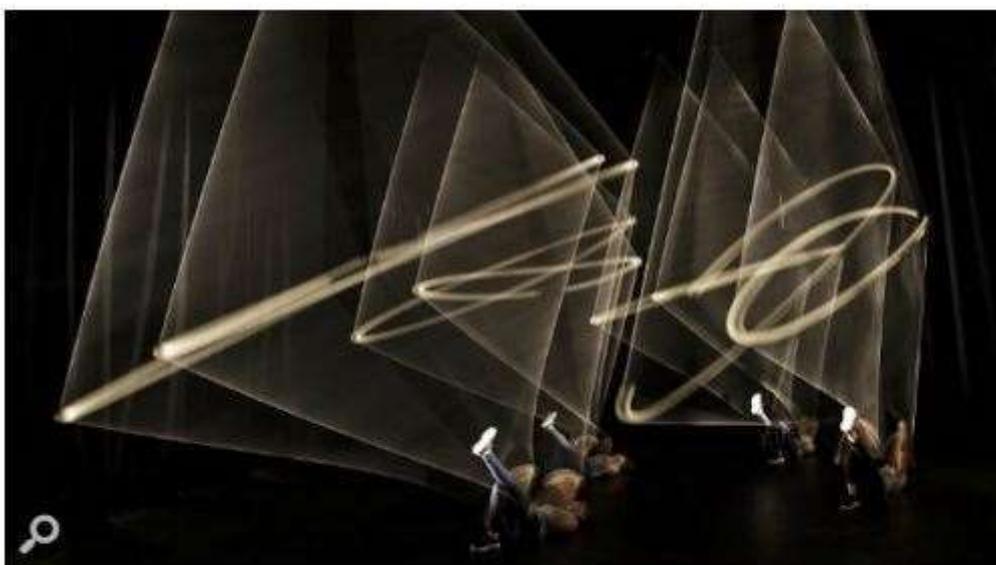
Au lycée, il serait intéressant pour ce spectacle de faire coïncider une brique pédagogique entre français et sciences physiques, sur un travail autour des surréalistes d'une part, couplé en **seconde** avec l'étude des différents mouvements (trajectoire circulaire, curviligne, mouvement uniforme ou accéléré).

En première S : champ magnétique (pas de magnétisme ici mais des situations de lévitation. Quelle différence ?). Le polystyrène est soumis à la gravité, mais sa vitesse lui donne une portance comme une aile d'avion qui lui permet de "voler" d'une main à l'autre.

En terminale S : mouvement et lois de Newton en expliquant plus classiquement le mouvement des balles de jonglage par exemple. (Brique à venir d'ailleurs sur notre plateforme).

## « MAGNÉTIQUE » : LA MAGIE DU MOUVEMENT AU FESTIVAL (DES)ILLUSIONS

*par Jacques Mucchielli*

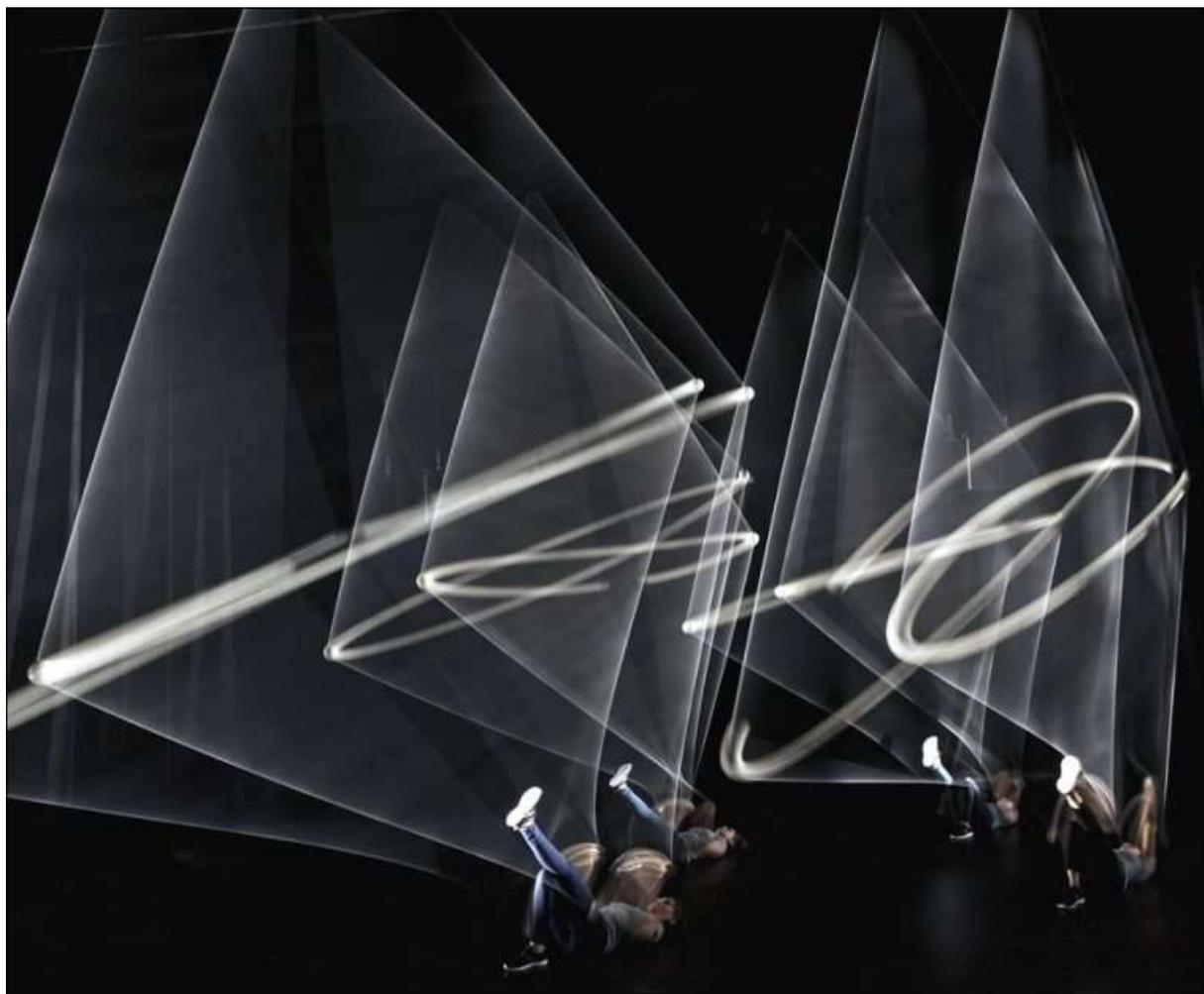


*La magie de "Magnétique", mise en scène par Jérôme Thomas. ©Christophe Raynaud de Lage*

*Le festival (Des)illusions, qui a débuté le 8 mars au Théâtre Monfort, présente "Magnétique" une pièce électrique, de jonglerie, de cinéma, qui donne sa dimension nouvelle aux arts du cirque.*

Alors que l'art cinétique fait à nouveau l'espoir de galeristes et que la fondation Vasarely d'Aix-en-Provence se prend à rêver d'un retour en force du maître, c'est au Théâtre Monfort qu'il prend corps d'une façon plus mouvante que ne pouvaient le penser des artistes des années 70. Mises en scène par Jérôme Thomas, quatre jeunes femmes formées au métier du cirque apparaissent et disparaissent d'abord sur les rythmes d'une rampe de lumière. Puis, tenues au bout de longues perches, des boules lumineuses prennent bientôt le devant de la scène, leur blancheur permettant à la lumière d'oublier les bras qui les manipulent. Un jeu rapide, des entrechats, et voilà qu'apparaissent les traînées lumineuses du mouvement des sphères. Tableau suivant, ces mêmes boules pendues deux par deux le long de fil descendant des cintres vont jouer la partition de l'orage, que la musique de Wilfried Wendling porte fort. Elles semblent électriser, amplifient leur mouvement et l'on voit de larges voiles de bateaux, inexistantes en fait puisque ce que l'œil du spectateur enregistre n'est que la traîne du mouvement.

Cinétisme et magnétisme sont servis par quatre acrobates, quatre jongleuses qui remplacent, dans cette nouvelle version de la pièce *Hic*, les quatre hommes du spectacle créé il y a vingt ans. C'est dans le temps du festival (Des)illusions, et l'on ne pouvait rêver meilleur cadre pour éveiller des émotions surprenantes. Quelque chose de surnaturel animé par des créatures à peine visibles qui, sans trucage, vont capturer une énergie réputée indomptable. Et la soumettre à la composition d'un film numérique projeté sur les toiles blanches maniées par leurs mains magiques. De l'art, de la virtuosité, de l'émotion. Du cirque quoi. Avec ce qu'il faut de magie pour qu'en fin de spectacle, un enfant descende timidement sur la scène s'étonner que les pages qui portaient la foudre soient en fait vierges. ■



## Magnetic, Jérôme Thomas

LE MONFORT

Du 8 MAR. AU 18 MAR. 2018



Du 8 au 18 mars, spectacle de jonglage contemporain. Vingt ans après HIC HOC, Jérôme Thomas s'inspire de cette pièce pour créer Magnétique. Sans trucages ni décors, le Roi de la Jungle y convoque la magie et la pratique jonglistique. Chorégraphie des corps et des objets. Composition abstraite à base de lignes et de formes, variations géométriques.

Magnétique est une pièce écrite pour quatre formidables jongleuses européennes d'aujourd'hui, des élastiques, de longues tiges et quelques plaques de polystyrène... Une expérience multi-sensorielle en jonglage et musique.

Spectacle donné dans le cadre du Festival des Illusions.

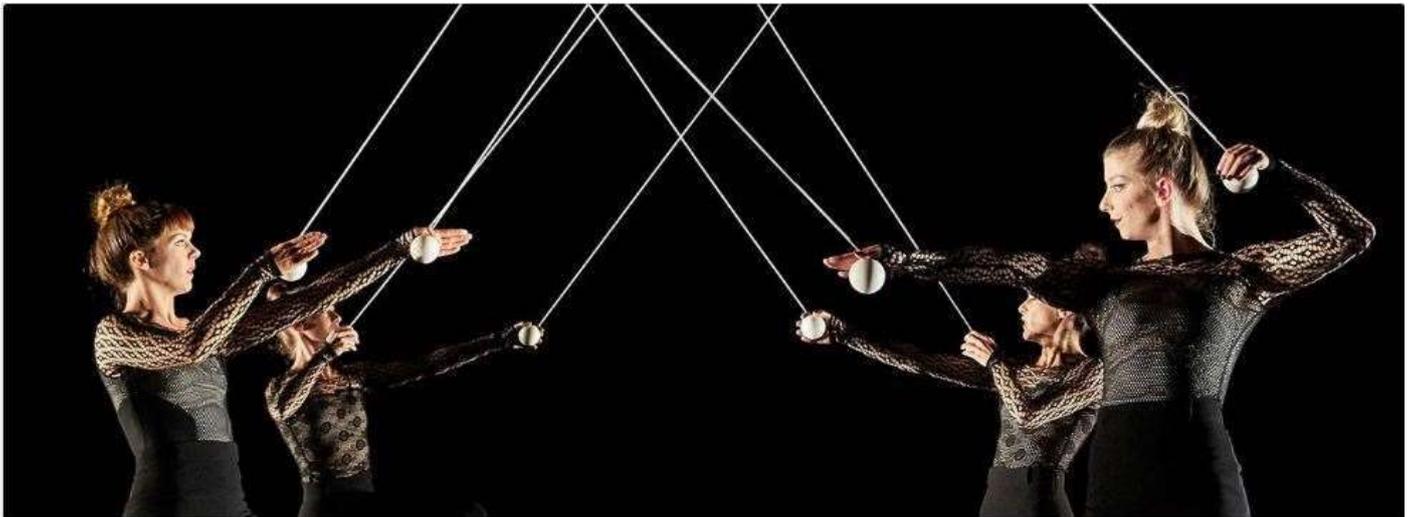
### INFOS PRATIQUES

LE MONFORT  
106 rue Brancion  
75015 Paris  
01 56 09 33 88  
[www.lemonfort.fr](http://www.lemonfort.fr)

Spéctacles à différents tarifs.  
Tarif réduit accordé aux -30 ans, +65 ans,  
chômeurs, intermittents, handicapés,  
groupe à partir de 8 personnes.

### HORAIRES & TARIFS

Jeudi au samedi 21h, dimanche 17h.  
25€, moins de 30 ans et tarif réduit, 16€,  
moins de 18 ans et étudiants, 10€.



## - CONSTELLATION MAGNÉTIQUE -

 CULTURE CIRQUE · SAMEDI 3 MARS 2018 ©

Waou. Notre article aurait pu se limiter à cela, à un mot. Waou. Mais c'est un peu court, alors nous allons rajouter quelques phrases. Pas simple d'écrire sur *Magnétique*, de Jérôme Thomas, tant l'expérience est déroutante. Une expérience, oui. Plus qu'un spectacle finalement. Car un spectacle, mais de quoi... De cirque ? Pas tout à fait. De danse ? Pas vraiment non plus. De marionnettes peut-être, tant les quatre interprètes manient les objets avec fluidité. Mais une balle n'est pas une marionnette, donc non. Car il est ici histoire de balles, ou de boules. De grosses perles qui hypnotisent. Tantôt perchées sur de longues herbes folles en kevlar, tantôt articulées par d'éternels élastiques. Souvenez-vous du Spirographe de votre enfance. Souvenez-vous de ces cercles mobiles qui traçaient à l'infini des formes parfaites et indescriptibles. C'est ici le même objet. Car chaque ombre, chaque ray de lumière, vient se poser avec une inégalable géométrie sur les éléments minimalistes. On imagine aussi Calder, grand maître du mobile, en extase devant l'équilibre troublant qui habite ces tableaux qui s'enchainent. Et puis un oscilloscope, géant, déclenché par les quatre Vestales qui réalisent une heure durant une véritable prouesse. Voilà, comment nous expliquerions ce « Waou ». Pas très clair à l'écrit ? C'est sans doute parce que ça ne s'écrit pas, ça se vit. *Magnétique*.



## **Jérôme Thomas, créateur de *Magnétic*, a répondu à la Flash-Interview de Culture Cirque**

**Culture Cirque** - Bonjour Jérôme. Il en est où le cirque, en 2018 ?

**Jérôme Thomas** - Le cirque d'aujourd'hui est jonglistique, magique, acrobatique !

**Culture Cirque** - *Blanc pur* ou *Noir profond*, qui domine dans cette performance ?

**Jérôme Thomas** - *Magnétic* naît du noir, la lumière jaillit, l'éclat de la brume en est sa conclusion, sa fin en soi.

**Culture Cirque** - Dans *Magnétic*, tout semble jouer dans la précision. Quel a été le plus grand défi technique ?

**Jérôme Thomas** - Les entrées scènes sont les plus difficiles techniquement, le travail dans le noir pour les acteurs, le changement de matériel en hors champs, les coulisses.

**Culture Cirque** - Les quatre interprètes de votre création sont brillantes, quel est l'ultime conseil que vous leur avez donné le soir de leur première ?

**Jérôme Thomas** - Être certain que les mains soient lavées à l'eau chaude, pour la constante de contact avec le matériel lui aussi nettoyé, et chaude pour le ramollissement des muscles des mains pour une plus grande précision.

**Culture Cirque** - Jérôme, dites-nous, si votre spectacle alimentait une épreuve du Bac : sciences physiques, philo ou musique ?

**Jérôme Thomas** - Je n'ai pas mon bac, mais j'opterais pour dire les trois épreuves, car *Magnétic* est au carrefour de beaucoup de petites et grandes questions.

*Magnétic*, de Jérôme Thomas, en collaboration avec Wilfried Wendling - Interprété par Nicoletta Battaglia, Gaëlle Cathelineau ou Ria Rehfuss, Audrey Decaillon, et Chloé Mazet. Du 8 au 11 mars et du 15 au 18 mars au Monfort (Paris), le 13 avril au Théâtre Le Rive Gauche (St Etienne du Rouveray) et le 4 mai à Fontenay-en-Scènes (Fontenay-sous-Bois)

[104 CENTQUATRE Monfort Théâtre Théâtre Le Rive Gauche](#)

Rédacteur : [Antoine Cortel](#)